

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

INFORMATION
INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO

NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE

Brussels, January 1981

THE COMMUNITY'S EMERGENCY AID TO DEVELOPING COUNTRIES :
almost \$ 200 million (153 million EUA) in 1980

The Community approved a large number of emergency aid operations for developing countries in 1980, to a total value of 153 million EUA. Of this sum 35 million EUA went to ACP States under the Lomé Convention; 63 million EUA went to other developing countries as aid under Article 950 of the Community budget; and approximately 55 million EUA took the form of emergency food aid.

In overall terms the bulk of the aid went to refugees in South East Asia and the Horn of Africa. However, many aid operations were also mounted to help victims of natural disasters such as drought in the Sahel, hurricanes in the Caribbean and the Algerian earthquake.

1. Emergency aid to ACP countries totalled 35 million EUA, some 10 million EUA more than in 1979. The increase was attributable largely to the ever more acute problems posed by refugees in Africa; the African countries involved have asked the UNHCR to organize a conference on the issue, to take place in Geneva on 9 and 10 April. Out of the 35 million EUA total, around 20 million EUA was voted as aid for refugees, with most of the remainder going to drought victims (8 million EUA) and hurricane victims (5 million EUA).

In most cases the emergency aid was implemented rapidly - the average length of time between a request being made and the aid products arriving was about one and a half months for all aid and fifteen days for urgent priority operations, with a further week on average between arrival and initial distribution. On average it took nearly three months between arrival of the products and the final distribution. To give an example, the emergency aid allocated to St Lucia, which had been hit by Hurricane Allen, was on the island seven days after the request had been made, and ten days after the hurricane struck. The decision to provide aid to Uganda after the Karamoja drought led to supplies being shipped twelve days after Uganda's request.

2. Aid to other developing countries totalled 63 million EUA. This high figure for aid under Article 950 of the 1980 budget is a result of the assistance given to the victims of the events in Kampuchea (40 million EUA); most of the rest went to Afghan refugees in Pakistan (10 million EUA), returning Zimbabwean refugees (9 million EUA) and victims of the Al-Asnam earthquake (2 million EUA).

./.

3. Emergency food aid was also made available on a large scale to refugees in South East Asia and the Horn of Africa (often via the UNHCR or the World Food Programme) and to the Sahel countries.

Totals for the different products were :

Cereals	60 100 tonnes
Rice	35 000 tonnes
Milk powder	13 980 tonnes
Butteroil	3 120 tonnes
Sugar	1 000 tonnes
Red beans	4 100 tonnes
Pulses	450 tonnes
Colza oil	2 835 tonnes

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHER GRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

INFORMATION
INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO

NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE

Bruxelles, janvier 1981

AIDES D'URGENCE DE LA COMMUNAUTE AUX PAÝS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT :

Près de 200 millions de \$ en 1980 (153 MUCE)

Au cours de l'année 1980 la Communauté a été amenée à décider un nombre important d'actions d'aide d'urgence en faveur de pays en voie de développement. Ces actions représentent au total 153 millions d'UCE, dont

- 35 MUCE au titre de la Convention de Lomé au bénéfice des pays ACP,
- 63 MUCE au bénéfice d'autres PVD, au titre des aides financées par le budget de la Communauté (article 950),
- environ 55 MUCE au titre des aides alimentaires d'urgence.

Globalement l'aide la plus importante a été affectée aux populations réfugiés dans le Sud Est Asiatique et dans la Corne de l'Afrique. Mais de nombreuses aides ont été affectées également aux populations victimes de catastrophes naturelles (sécheresse, au Sahel notamment, cyclone dans les Caraïbes, tremblement de terre en Algérie).

1. En ce qui concerne les aides d'urgence aux pays ACP, elles se sont élevées à 35 MUCE, soit environ 10 MUCE de plus qu'en 1979.

Cet accroissement a été largement dû aux problèmes de plus en plus nombreux et aigus posés par les réfugiés en Afrique, qui ont d'ailleurs conduit les pays africains concernés à demander à l'UNHCR d'organiser une conférence sur le sujet. Celle-ci se tiendra à Genève les 9 et 10 avril 1981. De fait, sur les 35 MUCE, une vingtaine ont été décidés au bénéfice de cette catégorie de population. Le reste a été notamment alloué aux victimes de la sécheresse (8 MUCE) et aux populations frappées par des cyclones (5 MUCE).

Dans la plupart des cas les aides d'urgence ont été mises en oeuvre rapidement : le délai moyen entre la requête et l'arrivée des produits est d'environ 1,5 mois pour l'ensemble des aides et 15 jours pour les actions de première urgence; en outre, il s'écoule en moyenne une semaine entre l'arrivée des produits et les premières distributions et près de trois mois entre l'arrivée et la fin des distributions. A titre d'exemple, les premiers secours à Ste. Lucie suite au passage du cyclone Allen sont arrivés sur place 7 jours après la demande et 10 jours après le passage du cyclone. L'aide décidée en faveur de l'Ouganda suite à la sécheresse sévissant au Karamoja a permis l'acheminement de vivres 12 jours après l'introduction de la demande de ce pays.

2. S'agissant des aides en faveur des pays tiers, elles se sont élevées à 63 MUCE. L'importance du montant total des aides allouées au titre de l'article 950 du budget 1980 s'explique par les interventions faites en faveur des populations victimes des événements du Cambodge (40 MUCE), le reste ayant été alloué notamment aux réfugiés afghans au Pakistan (10 MUCE), aux réfugiés rapatriés au Zimbabwe (9 MUCE) et aux victimes du séisme d'El Asnam (2 MUCE).

3. Les aides alimentaires d'urgence, de même, ont permis des interventions importantes en faveur des réfugiés dans le Sud Est Asiatique et dans la Corne de l'Afrique notamment (dans de nombreux cas par l'intermédiaire de l'UNHCR ou du Programme Alimentaire Mondial) ainsi que dans les pays du Sahel.

Ces aides représentent au total les quantités suivantes :

- céréales	60.100 tonnes
- riz	35.000 tonnes
- lait en poudre	13.980 tonnes
- butteroil	3.120 tonnes
- sucre	1.000 tonnes
- haricots rouges	4.100 tonnes
- légumineuses	450 tonnes
- huile de colza	2.835 tonnes